LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Samedi 30 Mai 1891

ECHOS DU JOUR

ENTRE LA VIE ET LA MORT

Au moment où nous allons mettre sous presse, se livre à Earnscliffe le combat le plus grandiose et le plus douloureux dont il nous soit permis d'être spectateur.

Depuis quarante-huit heures, le plus grand homme actuel du Canada a engagé le combat suprême de la vie contre le plus redoutable ennemi de notre faible humanité : La Mort ! Jusqu'à ce jour les victoires de ce grand stratégiste parlementaire ont égalé ses combats ; va-t-il l'emporter cette fois sur le mal qui le met aux portes du tombeau ?

A la fin de sa carrière, prêt de jouir d'un repos bien mérité et vaillamment gagné, se dresse sur son chemin cet implacable ennemi, le plus formidable auquel il eut jamais fait face.

Le vétéran, le vieux chef, le Très-Honorable Sir John A. Macdonald et la mort sont aux prises ; l'un, fait tout ses efforts pour se rattacher à la vie, l'autre veut sa victime et s'y attache. La mort s'est déjà répandue sur tous ses traits, la voix s'est éteinte, sa gorge râle, son cerveau se voile et malgré cela l'indomptable énergie, la puissance de volonté du grand homme luttent toujours et semblent faire reculer et intimider son invisible athlète. La vie et la mort dans une étreinte suprême se disputent le terrain pied à pied.

— Les médecins annonçaient hier soir que le Premier-Ministre ne passerait pas la nuit, mais son habitude bien connue de remettre au lendemain le règlement et la solution des grandes difficultés a mis les docteurs dans leurs torts, car le moribond sur son lit de mort a semblé pactiser avec le destin, et dire aussi à la Mort : Repasse, à demain !

Il a réussi jusqu'à l'heure présente à retarder le moment fatal, à dire adieu à la terre. La science se trouve muette, désarmée, stupéfaite, déroutée, devant une volonté indomptable pareille.

L'instrument dont se sert la Providence, dans l'accomplissement de ses secrets desseins peut hésiter un moment, se trouver surpris en face de cette résistance héroïque, en présence des efforts *in extremis*, d'un si grand génie, mais c'est en vain, la victoire lui restera, il lui faut sa victime : La Mort est inexorable. Tous ici-bas nous devons nous soumettre avec respect aux arrêts de notre Créateur qui sont aussi immuables qu'impénétrables. Malheureusement, il n'y a aucun doute que la prochaine fois que nous entretiendrons nos lecteurs, nous aurons le pénible devoir de leur annoncer la disparition de ce monde de ce grand homme qui a tenu sur la scène politique une si grande place pendant si longtemps et avec tant de succès.

Que la terre lui soit légère, qu'en face de l'Eternel, il lui soit fait miséricorde, que son âme repose en paix. Le vide que sa mort va laisser parmi nous sera difficilement comblé.

Le correspondant parlementaire du CANADIEN, à Ottawa, affirme que Sir Charles Tupper a été prié de revenir au Canada.

Notre confrère du MONDE fait erreur en disant que M. Elie Tassé devient le correspondant parlementaire de la MINERVE. C'est l'honorable M. Tassé lui-même, qui remplira ce rôle.

L'encyclique sur la question sociale est la plus longue qu'ait rédigée jusqu'à ce jour Léon XIII ; elle comprend 57 pages in quarto. La traduction française a été faite par le Saint-Père lui même ; il aurait dit à ce sujet : " Le style laissera peut être à désirer, mais ma pensée sera bien rendue.

Il résulte d'informations dignes de foi reçues à Washington que le gouvernement mexicain a donné au croiseur insurgé chilien *Esmeralda* l'ordre de quitter le port d'Acapulco. Le commandant du navire a dit qu'il ne demanderait pas mieux que de s'en aller, mais que son bâtiment n'avait pas de voiles et qu'il ne pouvait pas partir sans vapeur.

Le gouvernement mexicain a alors permis à l'*Esmeralda* de prendre assez de charbon pour pouvoir mettre l'ordre à exécution, et ce navire en a reçu 250 tonnes, sa consommation ordinaire étant de 50 tonnes par jour. L'*Esmeralda* est parti immédiatement après avoir embarqué son charbon.

Son Honneur le maire Birkett a reçu hier une communication des Travaux Publics à la ville, que le gouvernement briserait ses engagements de 1885 avec la ville, que le gouvernement du Dominion devait réparer et conserver en bon état le parc Major Hill, le pont Dufferin, le pont Sappers, le pont de la rue Maria et la partie de la rue Wellington en face du Parlement ; la suppression des droits de péage sur le pont des chutes de la Chaudière était aussi comprise dans le contrat. La lettre déclare que le gouvernement en est arrivé à cette solution, parceque la ville avait autorisé ou favorisé l'adoption du règlement permettant la construction d'une voie de chars électriques sur une partie de la rue Wellington malgré les avis du ministre des Travaux Publics, qui la tenait en bon état au frais du gouvernement ; conséquemment le contrat et les engagements cessent d'avoir vigueur.

Il n'y a pas de doute que l'on s'attendait à ce résultat depuis quelques temps déjà ; voilà pourquoi les réparations ont été faites au pont de la rue Maria, et au pont Sappers. Le gouvernement désirait les remettre aux mains de la ville, à peu près dans le même état où il les avait trouvés en en prenant la charge et l'entretien, en 1885.

LA SITUATION AU CHILI

L'insurrection chilienne est un de ces soulèvements qui doit être couronné de succès au début ou tomber à rien, mourir en naissant. Ce n'est pas une révolution partielle, semblable à celles entreprises par des Etats qui veulent se retirer d'une Union ou briser un pacte.

Un soulèvement d'un peuple pour son indépendance sur un certain territoire, place les insurgés dans la position de combattants contre les autorités légalement établies, et une guerre de conquête doit en être la conséquence. L'insurrection chilienne s'est déclarée sur un pouce de territoire.

Ce fut par la défection de la flotte que débutèrent les hostilités ; celle-là commença par attaquer les comtés sans défense, dépourvus de troupes, situés au nord du Chili ; ils appartenaient auparavant au Pérou.

Les insurgés s'en emparèrent ; ce sont les comtés les plus riches en nitrate, et ceux qui rapportaient le plus à la Douane ; mais la population en est peu nombreuse, peu intelligente et très ignorante.

Le président Balmaceda, lui, est maître de tout le Chili, à proprement parler, sauf la minime partie au Nord qui est au pouvoir de la Révolution —

Malgré la grande sympathie manifestée au début de l'insurrection en faveur de cette dernière, elle ne semble pas s'étendre aujourd'hui bien loin ; elle diminue même beaucoup sur certains points du pays, qui lui avaient été avant favorables.

On sait qu'au commencement des hostilités, le président Balmaceda s'est trouvé sans flotte, sans marine; mais aujourd'hui les circonstances se sont améliorées, il a en mains de bonnes troupes, bien disciplinées, et prêtes à attaquer les insurgés partout, même, dans leurs derniers retranchements avec toutes les chances de succès de leur côté.

Tout semble apporter un concours de force nouvelle au gouvernement; il devient de jour jour en jour plus solide, tandis que les troupes révolutionnaires se démoralisent, sont divisées et perdent du terrain.

Avec précaution et lenteur, mais aussi avec sûreté, le cercle qui entoure ces derniers va se rétrécissant petit à petit et sous peu nous allons assister aux dernières convulsions de ce mouvement révolutionnaire : l'heure de l'agonie est arrivé: voilà la fin

STATISTIQUES

Un rapport mis sur le bureau de la Chambre par M Bowell montre que les importations d'articles de consommations pendant les six mois finissant le 1er mai 1891, s'élèvent à $80,490,000 la Colombie Anglaise à part; l'an dernier elles montaient à $90,733,000.

Les marchandises payant des droits en 1891 valaient $59,459,000; les droits de douane prélevés sur elles ont monté à $18,700,000. En 1890, les marchandises sujettes à des droits, représentaient le chiffre de $62,677,000, et les droits prélevés avaient été de $19,360,000. Les exportations durant la même période ont été de $77,452,000 en 1891 et de $77,209,000 en 1890. Il y a une diminution légère dans les exportations de produits agricoles, et une augmentation dans les autres branches. Pour les douze mois finissant le 1er mai, 1891, les exportations ont été les suivantes :

Produits des mines	$ 5,930,343
Produits des pêches	9,265,900
Produits forestiers	26,229,470
Animaux, leurs produits	22,131,563
Produits agricoles	17,812,606
Produits manufacturés	6,892,969
Produits divers	473,684
Total	$93,736,435

Le banquet annuel des journalistes parlementaires qui devait avoir lieu ce soir à l'hôtel Russell, a été remis à plus tard, à cause de l'état désespéré de santé, de Sir John A. Macdonald.

Une nuit mémorable pour la Chambre des Communes. Une nuit pleine de tristesse pour le pays. Jamais la fin des débats au Parlement ne se sont terminés dans d'aussi pénibles circonstances que celles qui ont clos ceux de la Chambre des Communes. Sur une motion de s'occuper des subsides, M. Laurier présente un amendement censurant la conduite de Sir Charles Tupper. Après que le chef de l'opposition eût développé son amendement, Sir John Thompson répondit. Puis Sir Richard Cartwright le suivit, auquel succéda M. Mackintosh. Le député d'Ottawa parlait encore quand un papier fut remis à Sir Hector Langevin; aussitôt que M. Mackintosh eût fini de parler, Sir Hector se leva, et d'une voix tremblante, lut :

SIR JOHN SE MEURT

M. l'Orateur, depuis quelques jours nous savions que le Premier Ministre était malade chez lui. J'ai le douloureux devoir d'annoncer à la Chambre, que les nouvelles de Earnscliffe, que je reçois à l'instant, m'annoncent que le Premier Ministre a eu une rechute, et que son état est très alarmant. Nous avons les rapports des médecins qui sont au chevet de très-honorable Sir John ! d'après eux, il ne reste plus au moribond que quelques heures à vivre. Dans de pareilles circonstances, je présente la motion, secondée par M. Laurier, que le débat soit ajourné.

Hon. M. Laurier. M. L'Orateur ;

Dans des circonstances aussi tristes, c'est un bien pénible devoir qui m'incombe de seconder la motion de l'honorable monsieur. Sans aucun doute, le pays va être très-surpris en apprenant ces décourageantes nouvelles, et je suis convaincu qu'il est impossible de continuer pour le moment les débats. Je seconde la motion.

TELEGRAPHIE

EUROPE

LA POPULACE ATTAQUE LES JUIFS

TRIESTE, 30 mai.—Des dépêches de Corfou annonce qu'hier soir la populace s'est ruée sur le quartier juif et a désarmé les soldats.

Les émeutiers ont massacré neuf hommes et huit femmes et incendié plusieurs maisons.

Les consuls étrangers ont confisqué plusieurs placards excitant au massacre et qui sont imprimés en Allemagne.

VEUT METTRE FIN A SES JOURS

TOULON, 30 mai.—Le contre-amiral Lenormant de Kergris, âgé de soixante-dix-huit ans, a tenté de se suicider en se tirant un coup de revolver dans la bouche.

Depuis sa mise à la retraite, septembre 1870, l'amiral habitait une campagne isolée aux environs de Toulon. On raconte qu'après avoir fait la connaissance d'un nommé Beauchier, qui, après lui avoir livré ses filles, avait organisé un chantage en règle contre M. de Kergrist, l'amiral, fatigué des demandes d'argent incessantes qui lui étaient adressées, il refusa de céder.

C'est alors que Beauchier le menaça d'une dénonciation au parquet, s'il ne lui donnait une somme considérable. Le vieillard affolé, ne voyant pas la possibilité de mettre fin aux obsessions de ce maître-chanteur, résolut de se tuer.

L'état de l'amiral est grave. La balle n'a pu encore être extraite.

L'ANCIEN MINISTRE DE LA GUERRE

BERLIN, 30 mai—Le comte de Roon, fils de l'ancien ministre de la guerre Prusse, communique aujourd'hui à la GAZETTE de LA CROIX une rectification qu'il intitule : Pour faire droit à la vérité. " C'est une réponse à l'histoire de la fausse dépêche d'Ems du 13 juillet 1870, racontée par la *Deutsch Revue*. Le comte de Roon se dit être à même, vu sa situation, de faire la lumière sur cette évènement historique.

Voici ce qu'il :

" 1o La dépêche a été rédigée à Ems ; l'Empereur l'a adressée au prince de Bismarck qu'il a autorisé en même temps à en publier le texte, en entier ou en partie seulement, selon qu'il le jugerait nécessaire.

" 2o Le prince de Bismarck a reçu la dépêche étant à table avec mon père et le maréchal de Moltke qui étaient les seules personnes présentes à la réception de la dépêche. En leur présence il a biffé dans le texte ce qui lui a paru accessoire ou impropre à être publié, mais il n'a rien ajouté. La dépêche a été publiée immédiatement après que le prince eût donne lecture à ses deux hôtes du texte ainsi abrégé et que ceux-ci eussent donné leur approbation.

" Le ministère de l'Etat, dont l'avis n'a pas été demandé, l'affaire n'étant pas de son ressort, n'a eu connaissance de la dépêche ainsi raccourcie que par la publication. Telle est la rectification à faire aux Mémoires publiés par la *Deutsche Revue*.—W. comte de Roon. "

COURRIER DE PARIS

(De notre correspondant particulier)

PARIS, 30 mai.—Depuis plusieurs jours, il n'y a pas de nouvelles alarmantes qu'on ne publie sur la situation politique et financière du Portugal. Les liens de profonde et vieille amitié qui nous unissent à ce petit royaume auraient bien dû cependant nous faire accepter avec moins d'empressement les dépêches, lettres ou informations colportées dans un but des moins désintéressés.

La cause des embarras du Portugal est tout à l'honneur de ce vaillant pays : ces embarras proviennent en effet des sacrifices imposés pour lutter contre l'invasion anglaise en Afrique, et ils tiennent du ralentissement des relations avec la puissance britannique. Il est certain, comme le STANDARD osait le constater, que si le Portugal avait cédé ces territoires africains " dans de bonnes conditions et à un bon prix, " il aurait évité la crise actuelle, mais personne ne lui reprochera ici d'avoir placé son orgueil national au-dessus de son intérêt ni d'avoir lutté pour son droit contre son adversaire plus fort.

Un syndicat à la baisse fait tous ses efforts pour donner le caractère d'un krach gouvernemental à l'état de malaise dans lequel se trouve le marché portugais—comme tous les marchés européens ;—il est triste de constater qu'il est secondé dans cette œuvre démoralisatrice par un groupe de réfugiés politiques portugais qui propagent avec un acharnement antipatriotique les bruits les plus nuisibles au crédit de leur patrie.

Le peuple portugais, quoi qu'on en dise, est profondément attaché à son roi ; lors de la dernière émeute d'Oporto, on a pu voir quel faible écho les théories révolutionnaires avaient dans le pays ; au 1er mai, ou n'a eu aucun trouble à signaler et, si une crise ministérielle se produisait maintenant, ce serait sur des faits de politique intérieure ne touchant en rien à la forme du gouvernement.

Quant à la crise financière, il est facile, comme le fait remarquer un de mes confrères, de se rendre compte de ce qu'elle est par les dépêches elles-mêmes.

Ces dépêches disent que les détails de la nouvelle loi relatifs aux échéances ne s'appliquent pas aux transactions de l'Etat : que les directions de banques n'ont pas profité du répit général, conséquence de l'ajournement des échéances ; qu'il n'y a pas de cours forcé pour les billets des banques et que le gouvernement ne songe pas même à faire une émission de papier-monnaie ; qu'il n'y a actuellement aucune crise ministérielle. Tout ceci est très clair et se passe de commentaire. Il ne suffisait pas au Portugal d'avoir été aux prises avec la rapacité du gouvernement anglais, il fallait encore qu'il eût à lutter avec la spéculation — un ennemi non moins exempt de préjugés.

—Le Président de la République a reçu en réponse au télégramme qu'il avait envoyé à l'empereur de Russie, une dépêche dans laquel e le Tsar le remercie des sentiments de sympathie qu'il a bien voulu lui témoigner à l'occasion de l'attentat dirigé contre le Tsaréwitch.

—Un service d'actions de grâces a été célébré hier matin à l'église russe de la rue Daru, à l'occasion de la préservation des jours du Tsaréwitch.

M. Carnot s'était fait représenter par M. le colonel Lichtenstein. Un officier représentait le président du Conseil, ministre de la guerre, et M. le comte d'Ormesson le ministre des affaires étrangères.

On remarquait dans l'assistance les membres de la légation du Japon et de celle du Danemark.

AMERIQUE

AFFAIRES DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(dépeche spéciale au CANADA)

NOUVELLE-ORLEANS, La. 30 mai.—Le grand jury a signé deux charges d'accusation contre McCrystal et Cooney, tous deux employés de O'Malley, pour avoir essayé d'acheter un jury. La défense dans le cas de corruption de jurés fait tous ses efforts pour prouver que la loi est défectueuse, toutes les personnes approchées par les accusés étaient des cabaleurs, et l'acte mentionne seulement grands et petits jurés. Là, est la cause principale de l'exception dilatoire, plaidée hier. La situation est très-tendue, et de grands efforts seront tentés avant la fin de la semaine.

KANSAS CITY, Mo. 30 mai—Le maire Shakespeare est passé hier soir à travers la ville se rendant chez lui revenant d'une visite à Denver. Dans une entrevue, parlant de l'exécution publique des assassin Italiens il se déclara parfaitement satisfait du rappel du Consul Corte ; jamais cet homme ne reviendra à la Nouvelle-Orléans représenter l'Italie, parce qu'il est renvoyé, " dit le maire " s'il revenait, nous le chasserions de la ville.

LA FOUDRE ET SES VICTIMES

NEW-YORK, 30 mai.—Pendant un violent orage la foudre est tombée sur la ferme d'un nommé John Peters, à six milles de Leavenworth (Kansas). Le fermier et toute sa famille, se composant de douze personnes en tout, étaient à table soupant tranquillement lorsque la foudre a frappé la maison. Tous ont été renversés sans connaissance ; une fille de douze ans, Carrie, a été tuée sur le coup, et plusieurs autres membres de la famille ont été très grièvement blessés et brûlés. La pauvre Carrie a eu tous ses cheveux brûlés sur la tête.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 30 mai.—A la dernière réunion du comité protestant du conseil de l'Instruction Publique, la démission du Rvd. E. P. Rexford, comme secrétaire a été acceptée avec regret. Il a été résolu de proposer M. Parmelee, professeur de l'Ecole Normale de Montréal, comme son successeur.

—A l'élection municipale pour le quartier Jacques-Cartier qui a eu lieu mercredi dernier, M. A. Dechêne, de la maison Déchêne et Gingras, chapeliers et marchands de fourrures de St Roch, a été élu par 51 voix de majorité.

Comme on le sait, cette élection a été faite pour remplir la vacance créée par la mort du regretté M. J. P. Rhéaume.

—L'hon. M. Boyer est de retour d'Europe.

—L'hon. Frs. Langelier partira demain pour Ottawa.

—Le capitaine Howard, de l'école de cavalerie a épousé mercredi dernier, Mlle Meredith, fille de Sir W. Meredith.

—On est en difficultés religieuses à Maskinongé. Malgré les défenses de l'évêque, un certains nombre de mécontents bâtissent une chapelle.

Depuis que les travaux sont commencés, il y a eu plusieurs accidents.

On nous informe, dit le QUOTIDIEN, que près de cent employés sur le chemin de Intercolonial doivent-être démis de leurs fonction ces jours-ci.

—Le feu a détruit la résidence de M. Blair, agent de MM Price et Cie. à St-Etienne du Saguenay. Malheureusement, M. Blair n'avait qu'une légère assurance sur cette propriété.

—Les médecins ont peu d'espoir de sauver la vie au malheureux Dompierre qui a reçu un coup de revolver dans l'abdomen ces jours derniers.

NOTES TÉLÉGRAPHIQUES

PARIS, 30 mai.—Le duc de Broglie a refusé un prix de 30,000 francs que lui avait décerné l'Académie, parce que, dit-il, ce prix n'a pas de valeur pour lui qu'autant qu'il lui aurait été accordé à l'unanimité des votes des membres de l'Académie. Or, pour des raisons politiques, il ne peut en être ainsi, en ce qui le concerne.

PARIS, 30 mai.—Le tribunal correctionnel de la Seine a condamné à six mois d'emprisonnement Evelyn Leal, cette anglaise qui qui s'est récemment signalée par ses escroqueries au mariage.

PARIS, 30 mai.—M. Bergier, conseiller à la cour d'appel de Bordeaux, s'est suicidé, parce qu'il avait perdu un million de francs dans des spéculations de Bourse.

BERLIN, 30 mai.—Le conseil municipal de cette ville a approuvé le projet de demander au reichstag de voir bien, vu le mauvais aspect des récoltes, suspendre sera totalement abandonné, parce que la police a signalé qu'il existait une forte agitation à Moscou à la suite de l'expulsion des juifs.

ROME, 30 mai.—On a essayé sur la ligne du chemin de fer de Rome à Frascati un nouveau combustible formé du lignite, dont on a trouvé de riches dépôts en Italie. L'expérience paraît avoir réussi ; ce serait d'un grand avantage, car il pourrait remplacer le charbon que l'on est obligé d'importer.

FERMETURE DE BONNE HEURE

Jusqu'à avis du contraire, cet établissement sera fermé à 7 heures.

Le Samedi excepté.

A présent que les amis des heures de travail diminuées se montrent et agissent.

Achetez vos chapeaux dans la journée.

Si c'est possible.

Sinon attendez jusqu'à samedi.

Le samedi nous sommes ouverts jusqu'à 10 heures du soir.

Même jusqu'à 11 heures, si c'est nécessaire.

De grâce, n'achetez pas de chapeaux durant la semaine après sept heures.

R. J. DEVLIN.

P. S.—Casquettes d'uniforme pour les clubs athlétiques de toutes couleurs.

Nouvelle Pharmacie

ANCIEN MAGASIN

—DE—

M. ROCHON

Encoignure Rideau et Nicholas

Drogues, Medecines et Produits Chimiques. Eponges, Brosses, Parfumerie. Articles divers, articles de toilette.

Teintures de toutes especes.

MARCHANDISES toutes Fraiches

Nouvellement arrivées et mises en vente ici.

Médecines et Drogues rançaises constamment en mains.

BELANGER & CIE.

P. S.—Le plus grand soin toujours apporté dans la preparation de nos prescriptions.

ADRESSEZ-VOUS

—A LA—

PHOTOGRAPHIE D'ELITE

—ET—

Voyez les Prix

DE NOS

GRANDS PORTRAITS

—ET DE—

NOS CRAYONS

117 Rue Sparks.

(A côté de Ormes)

NOUS OFFRONS

1	TRAINEAUX VALANT	$1.00	pour	.50
1	do	do	1.00	do	.73
1	do	do	1.00	do	.78
3	do	do	1.50	do	.00
6	do	do	2.25	do	1.50
1	do pour bébé	do	3.25	do	2.34

QUI LES AURA ?

E. G. Laverdure

& CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM

SUCRE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

Spécial à ce mois : une petite consignation de thé de 25 cents.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau.

IMPERIAL TEA HOUSE

294-296 Rue Dalhousie.

Oranges nouvelles

Citrons nouveaux

Dattes nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.

FLEUR PREPAREE

Chaque paquet garanti.

Pure savon de Castille vendu à la livre.

Toutes Epiceries,

Farine et Graines

Vins et Liqueurs

Pour du bon Thé allez chez

JOHN CASEY,

AYANT POUVOIR DE PROCUREUR.

294-296 rue Dalhousie et

117 RUE CLARENCE.

FORMES POUR DAMES

—ET—

JOLIES CHAUSSURES

Genre Opera et Common Sense

PRIX SPÉCIAUX

—POUR—

VENTE AU COMPTANT

R. MASSON,

102 RUE SPARKS 102

Le "HUB"

VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE.

VINS ET CIGARES CHOISIS

TOUJOURS EN MAIN.

WM. CODD, Proprietaire.

548 RUE SUSSEX, OTTAWA

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

—ET—

LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

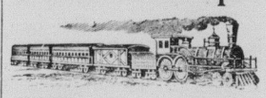
Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

CHEMIN DE FER

Canada Atlantique.



FETE DE LA REINE

Prix Réduits

Des billets d'excursion seront vendus pour tous les points sur le **Canada Atlantique** et aussi sur le GRAND TRONC dans le Canada au prix d'un

Simple Passage

Bons à partir des 23 et 25 jusqu'au 26. Pour billets et autres informations s'adresser au nouveau bureau local, coin des rue Sparks et Elgin (ancienne confiserie Burn) ou à la gare du depot de la rue Elgin.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

Ottawa, 11 Dec. 1890.

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE secrétaire, à la Chambre des Communes, ou sur les lieux, aux Professeurs

Montres et Bijouteries

en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

Manque de Forces

CHLOROSE ANÉMIE DÉBILITÉ ÉPUISEMENT

LE FER BRAVAIS

expérimenté par les plus grands Médecins du Monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. — Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire. Il ne noircit jamais les dents.

Se défier Imitations et Contrefaçons. Exiger la Signature *R. Bravais*, imprimée en Rouge

DÉTAIL : TOUTES LES PHARMACIES.

Gros : 40 et 42, Rue St-Lazare, Paris

THE PRESS

(NEW-YORK)

POUR 1891.

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire.

6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 à 10 pages, 2 cents

L'Energique Organe Republicain de Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000

PAR JOUR.

Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce

Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur et moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an	$5.00
" " 6 mois	2.50
" " 1 mois	.45
Quotidien seulement, un an	3.00
" 4 mois	1.00
Edition du Dimanche, un an	2.00
Hebdomadaire, un an	1.00

Demandez la circulaire du PRESS.

Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses

Addressez,

THE PRESS,

POTTER BUILDING, 38 Park Row

New-York

A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic

AGENT D'ASSURANCE

(FEU, VIE ET ACCIDENT,)

121 Rue Rideau

TELEPHONE 189.

Collections faites promptement.

Vous ne payez rien du tout

C'EST GRATIS

Pour l'examen. Coupez cette annonce, envoyez-la à notre adresse et nous vous enverrons la montre par express, "C. O. D.", franc de port ; nous payons les frais de transport. Vous pouvez l'examiner ; si vous ne la trouvez pas telle que décrite ici, laissez-la entre les mains de l'agent ; si au contraire, vous en êtes parfaitement satisfait, vous n'avez qu'à lui payer notre PRIX SPÉCIAL $5.98 et à garder la montre. Une montre comme celle-ci n'a jamais été annoncée sur les journaux auparavant. C'est un MARCHE D'OR qui mérite toute votre attention. Cette montre est fabriquée d'une composition métallique recouverte de deux lames d'or de 18 carats, garantie en fout. Le boîtier, le couvercle, etc., sont gravés à la main, très bien finis et garantis. PRENEZ GARDE AUX IMITATIONS.

Pour Monsieur ou Dame

Le mouvement traite beaucoup le "Waltham," richement monté sur rubis, vitesse de 18,000 battements à l'heure, balancier à expansion, pignon et échappement brevetés et garanti chronomètre fidèle. Une garantie est envoyée avec la montre. On vend ces montres pour $25.00 partout ailleurs. Adressez SEARS & CIE., 112 Rue Yonge, Toronto, Can.

The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below :

KENDALL'S SPAVIN CURE.

HELENA, MONTANA, Jan. 1, '90.

DR. B. J. KENDALL CO.,

Gentlemen : I take pleasure in letting you know that I have used your Kendall's Spavin Cure for a very bad case of **Bone Spavin** and **Splint** and was very successful. I can recommend it to the public, for had I not tried it, I would have lost considerable money. After the cure I sold my team for $650. Hereafter I use none but Kendall's Spavin Cure and praise it highly. DENNIS HOGUE.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

STRETTSVILLE, P. Q., May 3, 1889.

DR. B. J. KENDALL CO.,

Enosburgh Falls, Vt.

Gentlemen :—I have used Kendall's Spavin Cure for **Spavins** and also in a case of lameness and **Stiff Joints** and found it a sure cure in every respect. I cordially recommend it to all horsemen.

Very respectfully yours,

CHARLES J. BLACKALL.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

FREESBURGH, OHIO, March 8, '90.

DR. B. J. KENDALL CO.,

Gents :—I have used your Kendall's Spavin Cure successfully, on a trotting horse who had a **Thoroughpin**, two bottles were sufficient to pronounce him sound and all right. Not a sign of the puff has returned. I recommend your liniment to all in need. Yours respectfully,

CHAS. A. BRANNOCK.

Forker Row Stock Stables.

Price $1 per bottle, or six bottles for $5. All druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietors. DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vermont.

SOLD BY ALL DRUGGISTS.

C. LEVEQUE

ENCANTEUR

SALLE D'ENCAN, MARCHE BY.

L'Huile de Morthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. Frères, 19, rue Jacob, Paris.

Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une Instruction.

Achetez pou

Pigeon, Pige

49 & 51 RUE

A LA BOULE

TAPISS

J'AI FAIT

GRANDES RED

Dans le prix de tous

5 a 75cts. par

Tous ceux qui veulen ries de n'importe qu'elle rout avantageux de visit qui est le plus considérab complet au Canada.

W. HO

Block Howe, rue R 393 rue Cumbe

FLEURS DE

Cette saison est vrai ronnée de roses "; chaqu est chargé des plus belle artificiellement par les n tistes, avec des coule charmes réjouissants. marguerite, les modestes le pur Lilas Blanc, la pre de l'Oranger, la Rose d le Shamrock et le Thist àutres sont offerts par artistiques des modistes. mieux de moins s'occu protection des animaux cuper davantage du so ristes européennes qui tant et sont si peu payé cruouté là-bas, chez W Fleurs sont vendues bien du prix. Les bons acha les ventes promptes au

CELEBRE MAGASIN DE

WOODCO

316-3

Rue Wellin

Mrs. Wilso

MYSTIC PIL

PISO'S CURE F

Le Meilleur Remède pour

En vente dans toutes les Pha

CONSUMPTI

25 CTS

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE